



Burkina-ntic



**Le Dassandaga et
l'information sur les TIC :
halte à Gampela chez les
femmes** Page 7

**Société de l'information pour une réussite des
cyberstratégies nationales** Page 3

**Les jeunes et les TIC pour combattre le SIDA et le
cyber crime** Page 5

**Le multimédia
un outil adapté de pédagogie** Page 4



Le réseau Burkina NTIC bilan et aperçu de l'orientation pour cette nouvelle année.

Le réseau Burkina-ntic après quelques années de pratique, d'accompagnement des structures de la société civile et de production de contenus TIC est toujours sur la quête de la performance. Le réseau a su asseoir sa force dans le domaine de la production des contenus en étant à l'affût de tous les événements TIC au Burkina.

Nous avons en moyenne une production d'un article par jour. Des reportages en zone rurale ont permis de voir les réalités du pays en profondeur, en dehors des balbutiements de la capitale. Notre moteur de statistique affiche en moyenne 400 visites par jour, ce qui est intéressant pour un site spécialisé. Le Burkina est classé en général deuxième, ce qui démontre de l'intérêt des burkinabès à s'imprégner de la thématique des TIC pour le développement. Burkina ntic a également participé à des événements sur le plan national comme international : SMSI, SIAO, Forum des jeunes. Plusieurs membres du réseau ont reçu des distinctions nationales et internationales dans le domaine des TIC et dans le domaine du développement pour leurs travaux:

Ramata Soré pour plusieurs prix dont le prix CNN, Roukiatou Ouédraogo avec le prix CIPACO, l'équipe jeune de Yam Pukri avec Scènes et Son de la ville de l'UNESCO, Associations Songtaaba avec plusieurs prix dont le prix de la banque mondiale pour l'innovation.

Cette année 2007 ouvrira pour nous de grands chantiers parmi lesquels:

Une nouvelle approche de la production des contenus sur le site web portail, Une dynamisation des groupes thématiques de réflexion sur les TIC et le Développement, Une production de contenus audio visuels pour une lecture plus facile des TIC pour le développement au Burkina, la recherche d'une meilleure pérennisation des acquis du réseau, Une plus grande présence sur le terrain du lobbying et du plaidoyer grâce à ses groupes spécialisés.

Une autre marque d'avancée est le fait que le réseau est de plus en plus sollicité fréquemment pour animer des séminaires, ateliers, dans le domaine des TIC.

2007 est l'année de la pleine libéralisation du sous secteur des télécoms au Burkina Faso. Le paysage des télécoms et donc des TIC risque d'être profondément bouleversé et Burkina ntic doit être à l'écoute des agissements dans ce domaine afin d'informer le grand public. Le rachat par Maroc telecom de l'opérateur historique marque un grand pas dans cette ouverture qui se concrétisera par une meilleure efficacité/service dans la fourniture Internet, une précarisation de l'emploi pour les habitués fonctionnaires de l'opérateur historique (on prévoit dans les coulisses beaucoup de licenciements...). Le fond de service universel qui doit permettre aux villages reculés d'avoir d'accès au téléphone et à l'Internet tarde à se mettre en place. La stratégie nationale de développement des infrastructures des TIC, adoptée il y a de cela 2 ans n'est pas encore mise en oeuvre, en dehors de quelques projets des institutions, (TIC et agriculture, TIC et éducation avec IICD le projet ADEN avec la MAE France, les projets TIC et développement du PNUD ainsi que des multiples actions des ONG et associations.

Bntic

Burkina-ntic

Récépissé n°1721/MIJ/CA-GI/
OUA/P.F Juillet 2003

Directeur de publication
Sylvestre OUEDRAOGO

Rédaction

Roukiatou Ouédraogo
Ramata Soré
Sylvestre Ouédraogo
Charles Dalla

Collaborateurs

ZCP
Groupe TIC Education
Groupe TIC Genre
Groupe TIC Agriculture
Yam Pukri

PAO

Celine Ilboudo
Manuelle Freire

Contact

Sylvestre Ouédraogo
Coordonnateur programme
Tél: 70 25 04 49
Zio Amélie
Administration
Tél: 70 23 37 86
Theodore Somda
Gestion site Web Burkina-NTIC
Tél: 70 26 92 00

<http://www.Burkina-ntic.org>
09 BP 1170 Ouagadougou 09
info@burina-ntic.org
Programme LIEN
s/c Association Yam Pukri ,
Immeuble Yam Net Plus,
Kalgondin, situé vers la ZAD

Société de l'information pour une réussite des cyberstratégies nationales

Le Burkina Faso, le Mali et le Niger ont adopté leurs cyberstratégies nationales. Pour les aider dans la mise en œuvre, un atelier régional de formation s'est tenu du 30 janvier au 5 février 2007 au centre d'enseignement à distance de Ouagadougou (CEDO).

“COBIT - BALANCED SCORE CARD - PROJECT MANAGEMENT”, c'est l'intitulé de l'atelier qui réunit des experts burkinabé, béninois et nigériens dans notre capitale. Il est coorganisé par la commission économique pour l'Afrique (CEA), le centre canadien de ressources en cyber politiques (CEPRC) et l'institut international pour la communication et le développement (IICD, Pays Bas).

Les quatre pays ont adopté leurs cyberstratégies nationales et doivent veiller à l'élaboration et à la mise en œuvre de cyberstratégies sectorielles. Selon le responsable chargé du renforcement des capacités d'IICD, Ousséni Zongo, le COBIT est un système de gestion des informations

qui pourra renforcer les politiques nationales en matière de technologie, de l'information et de la communication.

Pour Gilletta Méa Dilecta Gbanhoun du Benin, cette rencontre fait suite à plusieurs étapes françaises en matière du développement de cyberstratégies. Selon elle, cette rencontre permettra aux différents pays de réunir l'extension des stratégies au plan sectoriel. Dans son allocution d'ouverture, le ministre des Postes et des Technologies de l'information et de la communication, Joachim Tankoano, a souligné que l'édification d'une société de l'information est un exercice complexe et de type nouveau qui implique un changement en profondeur

de l'organisation de nos administrations et de nos entreprises et des rapports qu'elles entretiennent entre elles, mais aussi entre les usagers.

Pour lui, il faut être préparé sans arrêt à tirer le meilleur avantage des possibilités en perpétuelle mutation qu'offrent les TIC. C'est dans ce sens qu'il a livré l'initiative de cette formation régionale qui vise à doter les experts des pays participants d'outils méthodologique éprouvés pour la mise en œuvre de leurs cyberstratégies.

L'adoption des mêmes outils méthodologiques constituent sans doute, selon le ministre, un atout pour ce partage d'expériences, parce qu'ils permettront aux experts de suivre dorénavant la même démarche intellectuelle et de parler le même langage. Il a enfin exprimé sa gratitude à l'égard des organisateurs de cette rencontre pour les efforts qu'ils déploient enfin de parvenir à une plus grande mobilisation des TIC au profit du développement économique et social des pays concernés.

Abdou Karim Sawadogo

Sources L'Observateur

Paalga N° 6816



Le multimédia un outil adapté de pédagogie

Du 18 au 22 décembre 2006, un groupe d'enseignants s'est familiarisé avec l'utilisation d'outils multimédias. C'était au centre de formation en informatique, «Yam net plus» sis au secteur n° 30 de Ouagadougou.



Ils sont vingt-deux enseignants venus des différentes provinces du Burkina à s'initier à l'utilisation de l'outil multimédia dans l'enseignement. Pendant trois jours, ces enseignants ont travaillé sur le son et l'image. Ils ont appris à enregistrer, extraire ou monter un son.

Des astuces leurs ont été aussi enseignées pour capter, monter des images et les combiner au son. De ce fait, ils se sont imprégnés de l'utilisation des logiciels comme adobe photoshop, Wave Movie Creator. Pour le coordonnateur de TICE-Burkina (Technologie de l'information et de la communication dans l'enseignement), Adama Traoré, l'objectif de la formation est

de donner aux enseignants des compétences nécessaires afin de concevoir des contenus numériques de formation en classe.

Selon lui, les multimédias sont un outil pédagogique efficace. Ainsi, les professeurs de physique chimie par exemple, peuvent illustrer leur cours à l'aide de l'outil multimédia. «La nouveauté de l'outil multimédia fait que les cours captivent plus les élèves», a-t-il indiqué.

Pour mieux vulgariser l'utilisation de l'outil multimédia dans l'enseignement, le projet TICE-Burkina envisage de faire une équipe mobile pour présenter aux responsables des lycées, des collèges et les premiers acteurs de l'enseignement,

les potentialités de l'outil informatique dans l'éducation. Aussi, en 2007, le projet TICE-Burkina souhaiterait impliquer dans ses programmes de formation beaucoup de femmes afin de réduire la fracture numérique au niveau du genre. Par ailleurs, le coordonnateur Adama Traoré a salué tous les partenaires surtout l'Institut international pour la communication et le développement (IICD) pour son appui financier.

Soulignons que 4 petits films documentaires ont pu être produits par les enseignants à l'issue de la formation, ce qui montre l'opérationnalité de la formation.

Boureima SANGA

Les jeunes et les TIC pour combattre le SIDA et le cyber crime

L'utilisation de l'Internet commence à être de plus en plus popularisé en Afrique surtout dans les grandes villes par les jeunes. Pour désormais toucher ce public, une des voies est d'utiliser ce canal, les autres approches étant de moins en moins utilisés. Dans la lutte contre le SIDA, le fait de mettre des informations sur le web et de créer des fonds d'écrans de sensibilisation sur le SIDA sont des réflexions qui sont en cours.

Parallèlement à ce phénomène, les jeunes sont victimes de la cybercriminalité sous toutes ses formes.

Il est donc impérieux d'échanger avec les responsables de cyber pour les outiller sur ces nouvelles approches et les dangers du web.

Du 1er au 3 février 2007 s'est tenu à Ouagadougou à l'hôtel Bangrin un atelier de formation de jeunes responsables d'associations venus de plus d'une vingtaine de provinces du pays. Pendant trois jours les jeunes ont pu recevoir des connaissances sur le SIDA avec Mr Sanou Guillaume enseignant à l'Université et membre de la Commission Nationale de Lutte contre le SIDA (CNLS), sur les enjeux des TIC avec Mr Sylvestre Ouédraogo, Président de l'Association Yam Pukri. Une session de formation pratique a eu lieu à l'immeuble Yam Net sur les techniques de recherche sur le Net et la sauvegarde des fichiers sur support CD avec deux formateurs de Yam Pukri.

Cet atelier a été organisé par le Réseau

Afrique Jeunesse est une ONG qui regroupe plus de cent (100) associations de jeunes au Burkina Faso. C'est un réseau d'information et de formation sur toutes les questions de la jeunesse. Pour cette formation le Réseau a invité les responsables d'associations de jeunes (gérants des maisons des jeunes) et les gérants de cybercafés communaux de la ville de Ouagadougou.

Pour Madame Bandé Assita responsable des questions de finances du Réseau Afrique Jeunesse, cette formation permettra aux participants d'être les portes flambeau des enseignements reçus. Aussi, ces jeunes leaders d'associations et gérants de cybercafés communaux pourront à leurs tour former d'autres jeunes sur ce qu'ils ont reçu comme enseignement. Désormais, ces jeunes sont aptes à combattre le SIDA et le cyber crime sur le Net.

Si cette formation a permis à Mr Kabré Kalifa de l'ADJR (Association pour le Développement de la Jeunesse Rurale) de Manga de la province du Zounwéogo, d'avoir beaucoup de connaissances sur le SIDA et les TIC ; il lui serait difficile de mettre le volet TIC en pratique. Car dans son Zounwéogo, les jeunes n'ont pas accès aux TIC et ni

son association, ni sa ville ne dispose d'un cybercafé.

Quant à Boubacar Berté du Centre Municipal Multimédia de Ouagadougou, il pense que cette formation est la bienvenue. Il pense avoir reçu les outils, la méthodologie et les techniques nécessaires pour la recherche sur le Net et le combat contre le SIDA. Pour lui, une fois de retour à sa base, il essaiera de voir avec ses collègues, comment ils sensibiliseront les jeunes sur le SIDA dans les centres multimédias de Ouagadougou.

Burkina ntic a profité remettre un lot d'affiches de sensibilisation sur la cybercriminalité et la charte des cybercentres aux participants.

Des témoignages qui ressortent de cette rencontre, on dénote un réel besoin des jeunes à travailler pour une meilleure information des cybernauts ainsi que le désir de mettre des contenus locaux intéressant le public jeune.

Charles Dalla



Formation en PAO: Une stagiaire de OXFAM-Québec à Yam Pukri

Dans le cadre du projet cyberjeunes de OXFAM QUEBEC, une stagiaire canadienne séjourne au Burkina Faso depuis octobre 2006 et travaille au sein de l'association Yam Pukri pour l'aider à renforcer ses capacités.



Yam Pukri a sollicité auprès de Ox-fam Quebec un appui en renforcement de capacités dans le domaine du multimédia et des techniques graphiques. Manuelle Freire a été sélectionnée par cette institution pour assurer ce travail pendant 4 mois à Yam Pukri. Dans son programme d'activité figure l'initiation aux techniques audiovisuelles (utilisation appareils photos numériques, caméras vidéo...) et l'infographie.

En vue de faire profiter le grand public de son expertise, il a été organisé une formation en infographie du 22 au 26 janvier 2007.

12 personnes (6 hommes et 6 femmes) ont assisté à la formation qui a été riche en enseignements.

Le journal de Burkina ntic a été pris comme exemple dans le travail et les participants ont appris à faire des mises en page pour des bulletins ou des livres. Un résultat des plus concrets de cette formation a été le formatage du bulletin du burkina ntic à la fin de la formation avec le logiciel Adobe indesign.

Dans l'ensemble, les participants ont apprécié positivement la formation. Nous pensons que nous avons atteint nos objectifs à travers cette formation et nous en sommes très satisfaits affirme Madame Zio coordonnatrice de Yam Pukri.

Personnellement, j'ai beaucoup appris. J'ai découvert que la maîtrise de Indesign et photoshop per-

mettront à tous les membres formés d'améliorer considérablement leur manière de présenter l'information et de communiquer visuellement, continua t-elle.

Pour Valérie Nonguierma secrétaire au projet MIPROKA, qui est chargée de faire les dépliant et le montage des bulletins de son association Songtaaba, cette formation a été plus que salutaire : Il m'était très difficile de faire ces travaux dans Publisher alors que Adobe PhotoShop combiné avec Indesign présentent beaucoup plus de facilités. Désormais, je serai plus apte et je pourrai faire mon travail avec plus de professionnalisme.

Charles Dalla

Le Dassandaga et l'information sur les TIC : halte à Gampela chez les femmes

L'association Songtaab Yalgré est leader au Burkina dans le domaine de la production et la commercialisation du beurre de Karité ainsi que de ses produits dérivés. Elle a même obtenu l'année passée des prix dans le domaine de l'innovation des produits agricoles locaux dont de la confiture à base des fruits de Karité.

En vue d'encourager les femmes des divers associations membres de Songtaaba, il a été organisé une semaine culturelle dans le village de Gampela. Traditionnellement, cette semaine culturelle est dénommée Dassandaga. Au programme figurait des activités comme le marché populaire arrosé de dolo(bière locale) et de porc du four, des danses traditionnelles, une course cycliste, l'inauguration d'une boutique de karité et enfin, une projection de film.

Cette innovation vient de Burkina ntic, qui après concertation avec la MIPROKA, un projet de l'IICD installé au sein de SONGTAABA dont

l'objectif consiste à faire la promotion du karité à travers les nouvelles technologies. Une série de 3 films d'information sur les TIC au village avec des marionnettes comme acteurs a été diffusée dans la salle de formation de l'association transformée ordinairement en église et exceptionnellement en salle de projection de films.

Cette projection a été expliquée en langue locale à la population qui a été intéressée par le concept en posant des questions sur les nouvelles technologies. Mme Ouédraogo Roukiattou, gestionnaire du centre de documentation de Songtaaba ainsi que Mlle Noélie, Responsable du

projet MIPROKA ont tour à tour en langue locale expliqué aux populations l'importance du projet MIPROKA ainsi que des TIC en milieu rural. Des images des MIPROKA de Saponé et de Boussé ont été montrées à la population.

Cette démystification des TIC en milieu rurale aura permis de convaincre les femmes qu'elles à leur tour doivent conquérir la voie du développement en sortant de leur obscurantisme numérique avec le soutien des associations et partenaires de développement.

Bntic.





Le projet Digiarts de l'UNESCO se met en place au Burkina Faso

Ont pris part à cette formation 10 étudiants en année de maîtrise en administration et gestion culturelle de l'Université de Ouagadougou.

La formation qui a eu lieu à l'espace culturelle Gambidi a bénéficié de l'appui technique du centre de l'association Yampukri, pionnière en matière de NTIC au Burkina. Lancé en juillet 2007 et implanté au Bureau multi-pays UNESCO de Bamako (Mali, Niger et Burkina Faso) le projet Digi-Arts « Histoire et culture de la paix en Afrique » est un projet qui vise à renforcer les connaissances des jeunes ou des artistes dans le domaine des arts et l'utilisation des NTIC pour créer et promouvoir les créations artistiques et numériques

et dire un conte. Par ailleurs, ils ont été initiés à l'utilisation d'Internet et du logiciel libre de traitement sonore Audacity. Cette formation technique a été assurée par Dicko soumaila, et une formatrice de Yampukri. Nous sommes là pour une formation sur comment raconter des contes et le publier sur le Net affirme Kouanda Alima, étudiante en maîtrise en gestion et administration culturelle. Je trouve la formation nécessaire car elle nous a permis de connaître l'histoire de l'Afrique et tout en apprenant à utiliser les NTIC renchérit-elle.

Cette formation est très intéressante ajoute Gaston Eugène. On a appris beaucoup de choses. Nous connaissons mieux notre histoire à travers nos contributions personnelles mais aussi à travers les contributions des autres participants. Je suis surpris et très content de la participation des étudiants.

Ils sont très enthousiastes et ils s'accrochent à développer leurs idées et à créer. Les formateurs en conte aussi étaient très compétents. L'aspect technique a été très vite maîtrisé par les jeunes affirme tout

joyeux M. Dicko.

Les contes écrits durant la semaine ont été dits et enregistré sur le site www.digiartsmali.org dédiés à ce programme. Aussi le samedi 24 février, les contes ont été restitués en séance plénière devant un grand public à l'espace culturelle Gambidi. Les 03 meilleurs contes de la session seront diffusés sur une radio durant le FES-PACO. En rappel, le programme la jeunesse et l'art numérique propose à des groupes de jeunes de différente région du monde de développer un travail de création à partir d'outils numériques adaptés. L'objectif est de mettre en place un espace de rencontre destiné aux jeunes futurs acteurs de l'environnement numérique, pour leur permettre d'exprimer et d'échanger différentes perceptions du monde.

Présentement cinq (5) programmes sont en cours : Le paysage sonore de mon eau, scène et son de ma ville, Sida, parlons en, Dis le à ta façon audio pictionary et l'histoire en Afrique et la tradition du Griot.

Roukiattou Ouédraogo BNTIC

Pour plus d'information sur le programme Digiarts www.digiartsmali.org <http://portal.unesco.org/digiarts>



des jeunes nous confie M. DICKO Soumaila, chargé de programme adjoint à l'Unesco de Bamako.

Pendant ces huit jours, ces jeunes burkinabé ont appris au côté d'artistes de talents, comment écrire



Bobo-Dioulasso, AJNTIC inaugure son centre numérique

Le samedi 16 décembre 2006, l'Association Accès des Jeunes aux NTIC (AJNTIC) de Bobo-Dioulasso a procédé à l'inauguration de son Centre numérique.

La cérémonie a été présidée par Mme Adja Naba DIANE, 1ère adjointe du Maire de la Commune de Bobo-Dioulasso, Marraine de ladite cérémonie, en présence de nombreux sympathisants et invités.



En rappel, AJNTIC est née de la volonté d'un groupe de jeunes bobolais désireux de partager leur savoir et expérience dans le domaine des TIC. Aujourd'hui, à peine deux ans après sa création, elle a su intéresser et motiver des élèves, des étudiants et des professionnels de l'informatique, de l'éducation, de la communication. Grâce à son dynamisme et la motivation de ses premiers responsables, elle a mené plusieurs activités, dont les plus importantes sont l'organisation dans la ville de Bobo, de la Semaine Nationale de l'Internet en 2005 et 2006.

L'objectif général de l'association est de contribuer à la promotion et à la vulgarisation des technologies de l'information et de la communication, par la sensibilisation et la for-

mation du grand public et particulièrement de la jeunesse sur le potentiel de ces technologies.

Le Centre inauguré rentre dans cette dynamique. Il est baptisé «Centre Numérique KIBARYA». En langue Dioula signifie «Nouvelles, Informations».

Le Centre Numérique KIBARYA de AJNTIC est un lieu de formation à l'outil informatique, d'accès à Internet et à ses usages (consultation, communication, production de contenus, etc.).

Pour la

1ère adjointe du Maire, Marraine de la cérémonie, l'initiative de AJNTIC va contribuer à la réduction de la fracture numérique et permettra aux jeunes bobolais d'avoir un espace d'expression, de travail et d'apprentissage de l'outil informatique. Elle a vivement encouragée l'AJNTIC dans son travail et exprimée toute sa disponibilité et son soutien dans sa mission de contribution à une plus grande diffusion des TIC dans la ville de Sya.

Après l'inauguration, c'est plus d'une centaine de jeunes qui se sont emparés des machines certains pour découvrir, d'autres plus habitués pour jouer les formateurs.

Le Centre Numérique KIBARYA est situé au secteur 21, quartier Colsama, rue Dr Kambou.

Clovis PALE AJNTIC





L'Œil des Parents, bien plus qu'un simple relevé de notes scolaires

“L'Œil des parents”, est un site web qui informe les parents sur la vie du Lycée de la Jeunesse. C'est le nouveau mode de liaison entre les parents et le lycée. L'ambition de ses initiateurs : impliquer tout le monde éducatif burkinabé.

“L'Œil des parents” est un site web d'information et de communication entre le lycée de la Jeunesse, les enseignants, les parents d'élèves. Le bureau de l'Association des parents d'élèves (APE) l'utilise. Par ce canal, il convoque ses réunions, diffuse des informations sur ses activités. Avec “L'Œil des parents”, l'objectif principal est de permettre aux parents de s'informer en temps et en heure sur le travail scolaire de leurs enfants. Ainsi reçoivent-ils des données concernant les programmes de cours, les devoirs, les notes et moyennes obtenues par l'élève, sa conduite, ses absences, etc. Certains parents s'intéressaient très peu à la vie scolaire de leurs enfants, c'est pourquoi nous avons trouvé ce moyen pour établir le contact. “L'Œil des parents” est donc la Technologie de l'information et de la communication (Tic) liant et amenant les parents à participer et s'intéresser à la vie scolaire de l'établissement, soutient Aziz Touré, chargé des études au Lycée de la Jeunesse. Le site s'avère un bon moyen permettant aux parents qui ne peuvent le faire par manque de temps ou pour non présence au Burkina de s'informer. Le web étant sans frontière, les parents accèdent aux résultats de leurs enfants depuis là où ils se trouvent. Avec le site: www.asinfor.zcp.bf, les parents, au vu des résultats scolaires de leurs enfants jugent de l'utilité de cours

de soutien pour ces derniers, renchérit, Pascal Ouédraogo, responsable technique du site et membre de l'Association service informatique (Asinfor). Et Aziz Touré de marteler : «Par le biais du site, les enfants dont les parents suivent les performances ont de bons résultats».

Une information continue

L'information concernant l'élève est confidentielle et est disponible mensuellement. Les autres informations sont accessibles selon leurs programmations. Les parents, avec un identifiant et un mot de passe accèdent seulement aux résultats scolaires de leurs enfants et aux informations générales sur l'établissement. Tous les 700 élèves du Lycée de la Jeunesse sont d'office inscrits sur le site. En début d'année scolaire, l'établissement remet aux parents une enveloppe contenant le code d'accès aux différentes données.

Projet pilote au sein du Lycée de la Jeunesse, “L'Œil des parents” existe depuis 2003. La phase d'expérimentation est prévue pour durer 4 ans. Un protocole d'accord a été signé entre le lycée en partenariat avec le Bureau de l'Association des parents d'élèves (APE), et l'Asinfor, chargée de la réalisation et de la gestion du site web. Seulement 30% du taux de cotisation du bureau APE a permis d'assurer la collecte des

données», assure Pascal Ouédraogo. Aussi, déclare-t-il, «Les parents n'ont pas de suppléments à payer. Ils paient uniquement le temps de connexion permettant d'avoir les résultats de leurs enfants.

Près de 30% des parents se connectent, constate Emmanuel Sanou, président de l'Asinfor. La majorité des parents ignorent tout du maniement d'internet.

En 2008, avec l'usage des Short messages service (SMS), les parents qui ne seront pas familiarisés avec le net pourront avoir les résultats de leurs enfants. Avec L'Œil des parents, bien des peurs sont nées. Ces craintes sont visibles aussi bien du côté des enseignants que des élèves.

La peur des Tic

L'appellation, “L'Œil des parents” m'a fait sourire au début du projet. Je l'ai vu comme un parent en train de surveiller son enfant de manière policière, déclare Sékou Traoré, professeur certifié d'anglais dans ledit lycée, avant de se rendre compte que “L'Œil des parents” est une approche nouvelle en matière d'éducation.

Et ceux qui veulent discuter ou rencontrer les enseignants le font afin de trouver les moyens pouvant permettre de soutenir l'élève dans ses études. Au début, certains professeurs ont perçu le site comme un contrôle de leur travail. L'existence



REPORTAGE

du site a conduit les enseignants à être méticuleux, rigoureux, reconnaît le chargé des cours du lycée, Aziz Touré. Du dévouement des professeurs pour la correction des devoirs dépend la mise en ligne des données des élèves.

Nous avons déjà les bulletins de notes. Et si le site doit encore raconter nos faits et gestes, cela représente une trop grande surveillance pour nous. Le terme "L'œil des parents" est évocateur. Cela fait peur. C'est pourquoi les élèves l'ont surnommé "L'œil du diable"; confie Judith Tiao. Cette crainte des élèves est perceptible par rapport à leurs notes et moyennes en classe. L'année passée sur le site, nos résultats ont été introduits avec des erreurs. Quand bien même nous l'avions signalé, il a été impossible pour nous de voir les rectifications prises en compte.

soient transmises. Concernant le site web, les élèves mettent l'accent sur le fait qu'ils n'en sont pas destinataires. Si comme on le dit, c'est pour rendre compte de la vie scolaire, les concepteurs auraient pu faire un site pour le lycée auquel tous les acteurs étaient invités à participer, constate Judith. Sékou Traoré est pour que les concepteurs dudit site greffent des modules qui puissent intéresser les élèves afin de minimiser l'aspect policier. L'Asinfor, bientôt, prévoit d'introduire un module de téléchargement de devoirs. Ce module, avec base de données, permettra aux élèves de partager et d'échanger les sujets de devoirs. Cet échange se fera seulement entre différents établissements scolaires. Ce module nécessite l'inscription au site de plusieurs lycées. C'est encore un projet. Outre cela, l'album de Coursus

Pro sera un système d'archivage de données sur les élèves d'une même promotion. Cet album numérique favorisera le suivi du parcours scolaire et maintiendra le contact entre

Nous sommes donc en pourparler avec des établissements afin qu'ils bénéficient des services de notre site. Nous avons contacté plusieurs lycées de la place: le Collège de la Salle, le lycée technique de Ouagadougou, le lycée Montaigne, le lycée Vénégré..., assure Pascal Ouédraogo. pareil pour "L'œil des parents". Pour réaliser le site, les concepteurs ont utilisé des logiciels libres. Ces logiciels garantissent quatre niveaux de liberté. La liberté d'utiliser les logiciels selon ses besoins. Ils peuvent être copiés et distribués avec la liberté d'améliorer le programme, et de rendre publics les progrès apportés de telle sorte que d'autres personnes en bénéficient. Ils coûtent moins chers comparativement aux logiciels commerciaux. PHP, Apache sont au nombre des logiciels libres utilisés par l'Asinfor pour minimiser les coûts de réalisation et de conception de "L'œil des parents". Nous faisons de l'information au service de la grande masse, du développement. Les retombées pour nous constituent à la fois une satisfaction morale et l'acquisition d'une expérience dans un secteur nouveau, conclut Pascal Ouédraogo.

"L'œil des parents" pour l'heure, engendre des craintes. Lorsque les élèves y seront associés, il sera encore plus utile et pertinent comme canal de communication. Il sera un outil moderne d'échanges entre les acteurs de l'école. Au Burkina, Pascal Ouédraogo et Emmanuel Sanou sont les pionniers de ce système.

Ramata_sore@yahoo.fr + 226 70 26 74 73 http://www.cnpres-zongo.net/evenementbf/pages/ntic_89.htm



Pour l'enseignant, Sékou Traoré, les enseignants essaient de faire au mieux leur travail afin d'éviter les erreurs de correction ou de décompte pouvant pénaliser les élèves. La solution trouvée est la vérification des copies avant que les notes

élèves.

Englober le monde éducatif

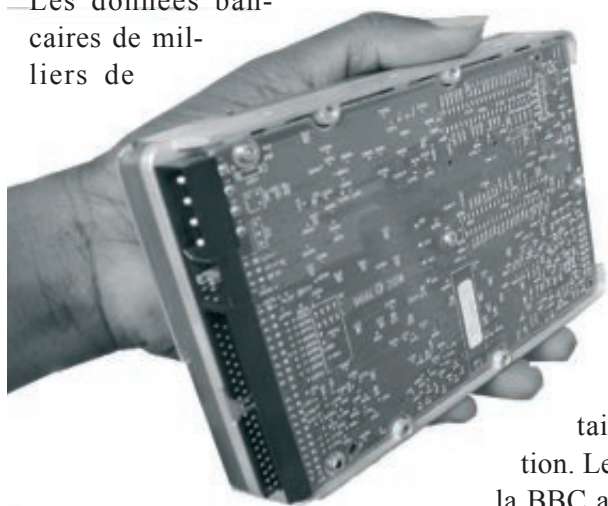
Pour qu'un lycée fasse partie du site, il faut que nous nous y prenions très tôt, bien avant la rentrée scolaire.

Disques durs: la filière africaine de l'indiscrétion

Une enquête de la BBC pointe les négligences des sociétés britanniques lors du recyclage de leurs PC. Nombre d'informations confidentielles restent très facilement accessibles... depuis le Nigeria notamment. (17/08/2006) Recycler des ordinateurs obsolètes ou hors d'usage doit suivre une procédure rigoureuse sous peine de voir des données sensibles, comme des coordonnées bancaires, échouer dans de mauvaises mains.

La BBC a ainsi conduit une enquête sur les vieux ordinateurs expédiés en Afrique par le Royaume-Uni. Les résultats mettent en lumière de flagrantes négligences dans la gestion de ces équipements obsolètes, notamment concernant le traitement des disques durs.

Les données bancaires de milliers de



Britanniques étaient en vente en Afrique pour seulement 30 euros chacune, révèlent les enquêteurs. Alors que l'actualité fait la part belle aux vols et aux pertes d'ordinateurs portables contenant des informations personnelles, le procédé employé ici est d'une toute autre nature.

Pour mettre la main sur ces données, les cybercriminels n'ont eu qu'à se procurer de vieux ordinateurs commercialisés de manière

tout à fait légale sur le continent. Les disques durs renfermaient toujours leur précieux butin, en dépit de leur passage par des filières de recyclage censées conduire à un formatage complet.

Les journalistes de la BBC se sont rendus à Lagos, la capitale du Nigeria. Ils y ont constaté qu'une grande partie des ordinateurs d'occasion en vente sur le marché, et provenant des centres de recyclage britanniques, hébergeaient très souvent des données sensibles.

Recourir à des prestataires certifiés: une obligation. Les résultats de l'enquête de la BBC arrivent une semaine après ceux d'une étude analogue conduite par l'université de Glamorgan (Royaume-Uni). Sur la base de 317 disques durs d'occasion provenant d'Amérique du Nord, d'Allemagne et d'Australie, les chercheurs ont découvert que 21 % d'entre eux détenaient des données personnelles et 5 % des informations commerciales appartenant à des entreprises. Seulement 41 % des disques se sont avérés illisibles.

Des étudiants américains du MIT

(Massachusetts Institute of Technology) s'étaient de la même façon procurés des numéros de cartes de crédit. Les travaux de recherche de Simon Garfinkel et Abbi Shelat ont en effet porté sur la complexité à détruire intégralement les données d'un disque dur. Pour leur étude, ces deux étudiants n'ont employé que des logiciels grand public de récupération de données. Sur les 158 disques examinés, la pêche s'était avérée plus que fructueuse.

L'examen des ordinateurs cédés par le United States Veterans Administration Medical Center d'Indianapolis a ainsi permis de découvrir des listes de vétérans malades du Sida ou souffrant de troubles mentaux, ainsi que leur numéro de carte de crédit.

Comment les responsables informatiques peuvent-ils prévenir ce type de risques d'insécurité ? Avant tout en s'assurant de la rigueur de leur partenaire en charge du recyclage de leurs ordinateurs. Recourir aux services d'une firme certifiée et respectant les bonnes pratiques pour la suppression des données s'imposent.

Christophe AUFRAY,
JDN Solutions



Blogueur condamné en Egypte: "mauvais signe" pour la liberté d'expression

LE CAIRE (AFP) - La confirmation lundi de la condamnation d'un blogueur égyptien à quatre ans de prison ferme, pour atteinte à l'islam et diffamation du président Hosni Moubarak, a suscité l'inquiétude d'ONG craignant un recul de la liberté d'expression dans le pays.

"C'est un très mauvais signe pour la liberté d'expression en Egypte, et surtout un message extrêmement menaçant adressé aux autres blogueurs égyptiens", estime Julien Pain, responsable du bureau Internet et libertés de Reporters sans frontières (RSF).

"Le premier problème", poursuit-il de Paris, siège de RSF, "ce sera l'autocensure. Pour les autres blogueurs, (ce jugement) sera une épée de Damoclès suspendue au-dessus de leur tête".

La cour d'appel d'Alexandrie a confirmé lundi la condamnation d'Abdel Karim Souleïmane, 22 ans, à quatre ans de prison.

Actuellement emprisonné, le blogueur, connu sous le pseudonyme de Karim Amer, avait été condamné le 22 février à trois ans de prison pour atteinte à la religion et à un an pour diffamation du président Moubarak.

"Un précédent effrayant", ajoute Elijah Zarwan, porte-parole de Human Rights Watch (HRW) au Caire, qui craint que le jugement "ne ferme des fenêtres cruciales pour la liberté d'expression".

Karim est en effet le premier blogueur à être condamné en Egypte. L'an dernier, plusieurs blogueurs avaient été arrêtés puis relâchés.

Plutôt active, la blogosphère égyptienne est qualifiée par RSF de "con-

tre-pouvoir efficace aux dérives autoritaires du gouvernement".

"Ce sont principalement eux (les blogs) qui ont fait circuler des informations gênantes pour le régime", selon M. Pain, une allusion à des vidéos de torture impliquant des policiers, relayées par plusieurs blogs ces derniers mois.

L'un des avocats du jeune homme, Gamal Eid, a dénoncé ce jugement comme étant "religieux, semblable à ceux de l'Inquisition".

Me Eid a indiqué à l'AFP que son client se pourvoierait "dans les 30 jours" devant la cour de cassation.

"C'est un jugement injuste, très exagéré", s'insurge pour sa part la blogueuse Dalia Ziada, en dénonçant une surenchère (du régime) avec les Frères musulmans".

La condamnation "reflète la direction religieuse prise par le gouvernement", affirme cette jeune femme voilée qui, bien qu'elle soit en désaccord avec la plupart des positions de Karim, se dit prête "à le défendre jusqu'au bout".

Dans le dernier commentaire publié sur son blog et datant du mois d'octobre, Karim répétait qu'il était contre "l'intrusion de la religion dans la vie publique et son emprise sur le comportement des hommes".

Ses opinions ne lui valent pas la sympathie de l'opinion publique, dans un

pays de plus en plus conservateur où les islamistes sont la première force d'opposition.

Le fait qu'il ait critiqué l'islam a d'ailleurs fait de lui une "proie facile", juge M. Pain.

Karim, qui vient d'une famille très conservatrice, critiquait aussi l'université Al-Azhar, siège des plus hautes autorités de l'islam sunnite, d'où il avait été expulsé l'an dernier en raison du contenu de son blog.

Son père a coupé les ponts avec lui et l'a publiquement condamné, appelant même, d'après la presse égyptienne, à le châtier en tant qu'athée.

Après sa condamnation en première instance, les Etats-Unis s'étaient déclarés "très préoccupés". Le Caire avait vivement réagi, affirmant qu'il n'est du droit de personne d'intervenir dans les affaires de la justice égyptienne et de se permettre de commenter ses décisions".

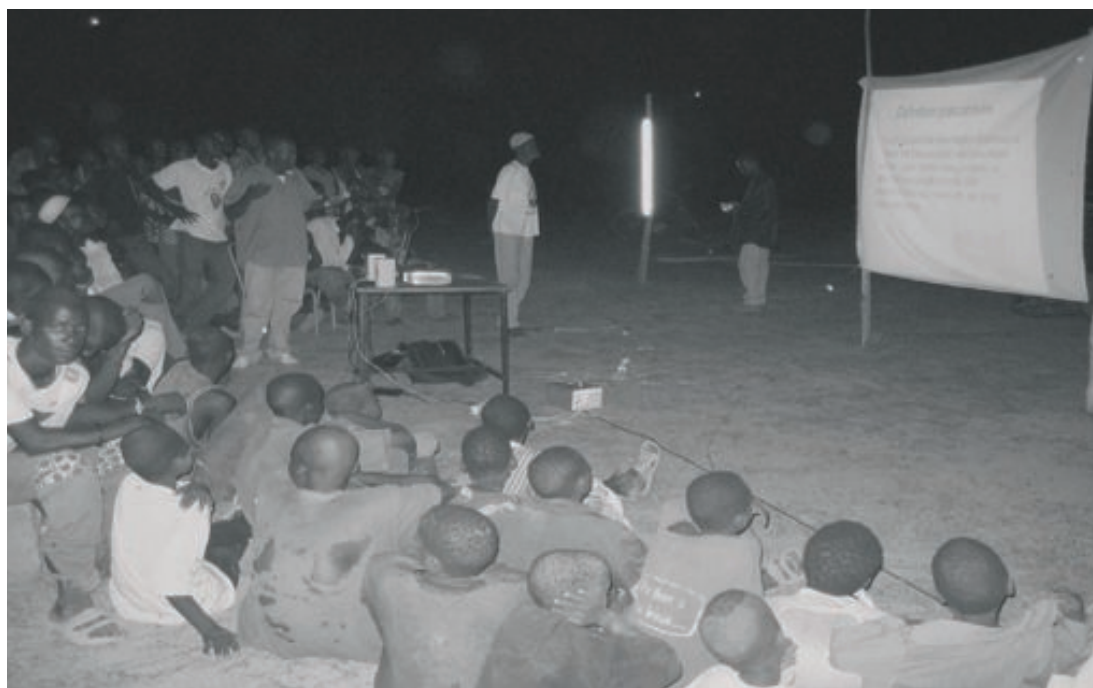
L'arrestation de Karim le 7 novembre à Alexandrie avait coïncidé avec un rapport de RSF citant l'Egypte parmi 13 pays "ennemis de l'internet".

Par Inès BEL AIBA

<http://fr.news.yahoo.com/12032007/202/blogueur-condamne-en-egypte-mauvais-signe-pour-la-liberte-d.html>

Sessions multimédia sur l'hygiène de l'eau dans les villages reculés au Burkina Faso

L'article qui suit est celui de Miep Lenoir, chargée du Partage des Connaissances à l'IICD basé aux Pays Bas: L'accès limité à l'information sur l'hygiène de l'eau a eu comme conséquence des crises hygiéniques et sanitaires régulières dans le village de Bokin, au Nord du Burkina Faso. Pour résoudre ce problème, Sahel Solidarité, a initié une activité innovante afin de conscientiser les populations à l'utilisation hygiénique de l'eau.



Sahel Solidarité est une ONG locale du Burkina Faso, très active dans plusieurs régions. Elle encourage l'utilisation des TIC pour mieux conscientiser les populations. Afin d'informer les populations des villages les plus reculés sur les bonnes pratiques de l'utilisation de l'eau et donc améliorer son usage, Sahel Solidarité organise des sessions multimédia au tombé de la nuit. Voici un cas spécifique de session multimédia que l'ONG Sahel Solidarité a organisé:

«Cela s'est passé dans la nuit du 27 juillet 2006 dans le village de Guimba. La séance multimédia comprenait à la fois une présentation avec

PowerPoint et un film documentaire. Deux jeunes du village ont pu participer à la création de la présentation PowerPoint. En effet, après avoir bénéficié d'une petite formation sur l'utilisation d'un appareil photo numérique, les deux jeunes avaient capturé des images sur des bonnes et mauvaises pratiques d'utilisation de l'eau dans leur village.

Une combinaison originale d'anciennes et de nouvelles technologies a été mise à contribution pour la projection (un ordinateur portable, un groupe électrogène, un rétroprojecteur), le tout sur un écran composé d'une feuille blanche et deux branches d'arbre. Une personne âgée

du village a expliqué les bonnes et mauvaises pratiques en utilisant un bâton pour indiquer les photos. Après cette présentation PowerPoint, un film a été projeté. Il présentait une interview des responsables villageois chargés de la gestion des sites d'eau. Environ une centaine de villageois ont participé à cette session multimédia. La plupart d'entre eux ont pu assister pour la première

fois à une séance de projection sur grand écran. Ce qui était à déplorer, c'est la faible participation des femmes à cette séance de projection en raison du temps consacré aux activités agricoles saisonnières. Sahel Solidarité a donc manifesté le souhait de recommencer la session lors d'une période où les femmes seraient moins occupées, afin de maximiser leur participation.»

<http://community.telecentre.org/fr/node/24559>

Posté par Malick Sawadogo



ANNONCES

Qui sommes nous?

Le réseau Burkina-ntic est un programme soutenu par l'IICD (Institut International pour la Communication et le Développement) basé à la Haye aux Pays Bas.

Le programme est géré par l'association Yam Pukri. Un coordonnateur, une administratrice et un gestionnaire de site web burkina-ntic assurent la gestion quotidienne du réseau.

Les membres, adhèrent volontairement au réseau. Ce sont des personnes physiques ou morales qui s'intéressent aux différentes thématiques: les TIC et l'éducation, les TIC et l'économie, les TIC et les télé centres, les TIC et la gouvernance ainsi que bien d'autres.

Les membres contribuent par des publications sur le site, l'organisation d'activités a composante TIC ainsi que des activités d'informations et de formation organisé par le réseau.

Nos Activités

ANIMATION DE SITES
<http://www.burkina-ntic.org>

ATELIERS & SÉMINAIRES
sur la thématique des TIC

PRODUCTION DE CONTENUS
livres, journal trimestriel, films, articles, études sur les tic au Burkina...

VEILLE TECHNOLOGIQUE
(conseils, soutien à la formation de projets TIC, forums, discussions, participation à des manifestations diverses...)

SERVICES DE SAISIE ET TRAITEMENTS DE DONNÉES STATISTIQUES

- Nous traitons vos données d'enquête (masque de saisie sous Epi info ou Access, saisie sous Epi data, traitement et analyse sous SPSS, V11.
- Traitement de milliers de fiches d'enquêtes (variable quantitatives et qualitatives).
- Nous aidons également à la conception, à l'administration ainsi qu'à l'analyse des informations recueillies sur sondages, enquêtes ou interviews.

YAM NET: derrière la SONAPOST de 1200 logements,
Tel: 50 36 04 83 / 70 23 37 86

YAM NET PLUS: quartier kalgondin,
Tel: 50 38 82 74 / 70 25 04 49

COURS D'ANGLAIS VIA INTERNET

Ce cours à distance aidera les étudiants débutants et intermédiaires avancés à améliorer leurs aptitudes communicationnelles de l'anglais comme langue seconde.

Les cours ont lieu à l'immeuble Yam Net Plus, 2ème 6mètres avant le virage de la PETROFA de Ouagarinter. Séances présentielle de 18h à 20h et une séance en directe des Etats- Unis via Internet par semaine.

Une session dure 3 mois. Nombre de places limitées.
Prix 60 000Fcfa.

Centre d'Enseignement à distance de l'Université Virtuelle Africaine
<http://www.avu.org>

YAM NET: derrière la SONAPOST de 1200 logements,
Tel: 50 36 04 83 / 70 23 37 86

YAM NET PLUS: quartier kalgondin,
Tel: 50 38 82 74 / 70 25 04 49

Chronogramme des activités de Burkina-ntic 2007

Activités	Févr	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Mise à jour site	Permanent en moyenne 1 fois par semaine										
Discussions online	Permanent										
Publication journal Bafiz				Spécial fête de l'Internet							
Publication NTIC											
Articles thématiques sur les TIC et Développement											
Emissions télévisuelles											
Reportages Audio Vidéos											
Emissions Radios (avec les groupes thématiques)											
Affiches, prospectus											
Fiches en braille, Braille											
Activités portes ouvertes											
Semaine Nationale de L'Internet											
Participations manifestations internationales	A l'occasion										
Action de lobbying	Permanent										
Ateliers / Séminaires/forums											

Partagez vos expériences, idées et pratiques en matière de TIC avec Burkina ntic !

Devenez un cyberjournaliste en TIC.

<http://www.burkina-ntic.org>